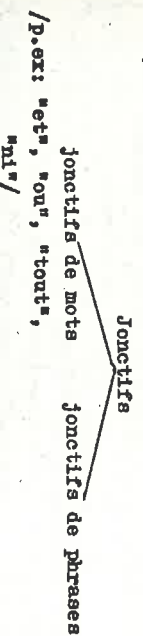


Ryszard Kiczorowski

Les jonctifs de phrases en français d'après la méthode de Lucien Tesnière présentés sur les exemples tirés de l'œuvre de Jean Giono

Dans le présent article nous essayerons de montrer les jonctifs de phrases en français, d'introduire leur division, de préciser leurs spécialisations sémantiques et enfin de saisir des nuances d'opposition apportées par les jonctifs antinomiques, en nous appuyant sur la théorie syntaxique de Lucien Tesnière. En plus, il y aura lieu d'envisager le problème du jonctif adhésatif "mais". Nous tâcherons de prouver que Lucien Tesnière n'a pas tout à fait raison en ce qui concerne le caractère de ce jonctif. Le grand nombre d'exemples tirés de l'œuvre de Jean Giono, quelques tableaux et schémas seront très utiles pour que la théorie soit accompagnée de la pratique. Alors, le but principal de cet article consiste à présenter théoriquement et pratiquement les jonctifs de phrases proposés par Lucien Tesnière dans sa théorie syntaxique étant à vrai dire, bien claire et concise mais, avec quelques points faibles nous permettant de donner notre avis qui diffère de celui de L. Tesnière.

Pour commencer, il faut expliquer le sens du terme "jonctif" constituant un élément de la terminologie tesnérienne. Le jonctif - mot servant à joncter soit des mots, soit des phrases. Il est indispensable d'introduire une division générale des jonctifs /schéma ci-dessous/.



Le point de départ de cette division est le degré de spécialisation des jonctifs d'une part, et le fait de joncter soit des mots, soit des phrases d'autre part. Les jonctifs de mots, qui établissent la jonction entre des termes, portent une petite nuance sémantique, tandis que les jonctifs de phrases qui ont pour but non seulement de joncter deux phrases, mais d'indiquer beaucoup plus précisément une nuance sémantique des rapports qui existent entre le sens de deux phrases. Nous allons nous occuper de ce dernier groupe de jonctifs. Les jonctifs de phrases remplissent deux fonctions fondamentales:

1. Ils jonctent deux phrases indépendantes
2. Ils indiquent à partir de la deuxième phrase une spécialisation sémantique par rapport à la première.

Étant donné les différentes spécialisations sémantiques, nous pouvons diviser les jonctifs de phrases en trois grandes catégories /voir schéma 1/ a savoir:

1. Les jonctifs antinomiques: "en revanche", "par contre", "au contraire", "mais".

Schéma 1

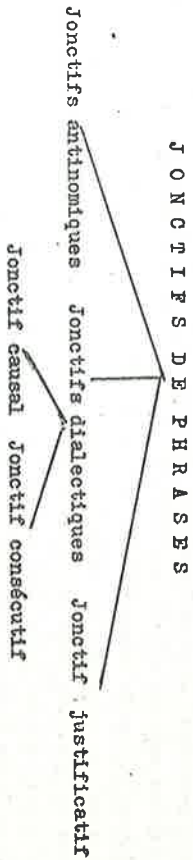


Tableau 1

Catégorie de jonctifs	Spécialisation sémantique	
Ics jonctifs antinomiques	La notion d'opposition	
Les jonctifs dialectiques	L'indroduction des rapports de cause à effet entre les termes jonctés	
Le jonctif justificatif	L'explication de la conséquence est accompagnée d'une justification	

2. Les jonctifs dialectiques: "car", "donc", "par conséquent"
3. Le jonctif justificatif: "0" en français, /"mais"/

Les jonctifs antinomiques indiquent les rapports d'antimomie entre deux phrases jonctées.

À ajouter que ces jonctifs apportent beaucoup de nuances subtiles d'opposition /tableau 2/. Le tableau 2 montre la valeur de ces nuances. Dans le tableau 3 nous retrouvons des exemples.

Trois exemples ci-dessous sur l'emploi du jonctif antinomique "au contraire" sont tirés de l'œuvre de Glomo:

"Il paraîtrait que je suis amer, mais pas du tout, au contraire: l'indulgence même et la compréhension",

"Je n'ai pas besoin de lanterne, au contraire, je me laisse aller comme un plomb",

"Il ne refuse pas de répondre, au contraire, il répond".

Ces exemples ne s'accordent pas avec la constatation de L. Fesmlère concernant le jonctif "au contraire" qui selon lui marque l'opposition des termes contradictoires /des termes s'excluant/.

Tableau 2

Jonctifs Antinomiques	Nuances d'opposition
"En revanche"	Le passage d'une notion négative à une notion positive s'il s'agit de l'opposition des termes contraires
"Par contre"	Le passage d'une notion positive à une notion négative s'il s'agit de l'opposition des termes contraires
"Au contraire"	La variante accentuée marquant l'opposition des termes contradictoires
"0" Juxtaposition	La variante atténuée opposant des termes différents
"Mais"	L'opposition générale des contraires

Le jonctif antinomique "mais" qui s'appelle "adversatif" pose quelques problèmes. L. Tesnière dit qu'il marque toujours l'opposition. Dans la plupart des cas nous pouvons lui donner raison, mais il faut constater qu'il existe des exemples où on peut douter son caractère "oppositional". Dans les exemples qui confirment la théorie de L. Tesnière, nous avons constaté l'existence des oppositions suivantes:

1. "Le fleuve bouge, mais la montagne ne bouge pas".

Opposition: Mouvement / Immobilité

2. "Je voudrais lui faire réponse, mais elle a tellement mal mis l'adresse qu'on ne peut pas comprendre, le nom est tout gribouillé".

Opposition: la volonté de faire q.ch / l'impossibilité d'agir

3. "Il serrait fort avec sa main gauche, mais toujours le sang tra-versait".

Opposition: Empêcher de traverser / Traverser malgré tout

4. "Il n'y avait plus de petits ruisseaux, mais des torrents musclés, aux reins terribles et qui portaient des élagons et des rochers, bondissaient, luisants et tout fumants d'écumme plus haut que les sapins, minaient leurs rives profondes, emportaient des lambeaux de forêts".

Opposition: Petit / Grandiose

5. "Gina avait mis le capuchon mais Clara restait tête nue, sous la pluie".

Opposition: Tête couverte / Tête nue
sous la pluie / sous la pluie

6. "Le sable est immobile mais au-dessous l'air est tout impatiemment"

Opposition: Immobilité du sable / Impatience de l'air

7. "Il pèse le pour et le contre à l'aide d'une grande femme maigre mais solide, habillée de noir comme les femmes âgées, bien qu'elle ait à peine quarante ans".

Opposition: Maigre / Solide

8. "Un jeu d'ici qui est une sorte de poker mâtiné de désique, un truc qui a l'air bon papa, mais brutal et très vilain".

Opposition: Avoir l'air bon papa / Brutalité

9. "Il rate certains coups, mais jamais il ne s'énerve".

Opposition: Rater / Ne pas s'énerver

10. "Pehers, c'est entre chien et loup, mais ça me paraît être le paradis terrestre".

Opposition: Être / Paraître

11. "L'artiste n'a pas bougé, mais il a les yeux ouverts et il respire fort comme quelqu'un qui s'est mis à l'ouvrage".

Opposition: Immobilité de l'artiste / Réactions physiques

D'après nous, dans les exemples ci-dessous le "mais" ne marque pas l'opposition. Ce "mais" indique que la seconde phrase apporte une information précise et inattendue en fonction de complétement du sens de la phrase précédente.

1. "Catherine est tendre mais convenable".

Manque d'opposition: le sens de l'adjectif "tendre" ne s'oppose pas à celui de l'adjectif "convenable". Être tendre ne veut pas dire ne pas être convenable.

2. "Elle avait encore la bouche ouverte, mais elle ne disait pas ce qu'elle avait envie de dire".

Manque d'opposition: avoir la bouche ouverte n'exige pas l'action de dire quoi que ce soit.

3. "C'étaient deux beaux bras nus, longs et solides, à peine un peu renflés au-dessous du coude mais tout entourés sous la peau d'une

escalade de muscles".

Manque d'opposition: les termes - "un peu renflés" et "une escalade de muscles" ne s'opposent pas nécessairement, on peut y envisager une opposition, si l'on considère les bras d'un champion de boxe ou d'un culturiste.

4. "Je sais très bien que l'argent est un besoin physique /j'ai envie d'ajouter que c'est même un besoin naturel/ mais il y a des cas où on le fait passer volontiers après beaucoup d'autres choses".

Manque d'opposition: Le fait d'être un besoin physique /en cas de l'argent/ ne s'oppose pas au fait de le faire passer.

5. "Elle pourrait toucher le fleuve, mais il faudrait qu'elle sache nager".

Manque d'opposition:

Le "mais" indique ici une condition exprimée ensuite. On peut trouver le fleuve sans savoir nager.

Les jonctifs dialectiques comprennent le jonctif causal et le jonctif consécutif.

Dans le cas du jonctif causal il s'agit de la cause qui explique un effet exprimé antérieurement. Ajoutons que l'effet constitue le premier terme jonctif.

Regardons un exemple:

"La flamme la faisait mirer, car elle était toute cloutée de gros clous de fer".

Nous avons d'abord l'effet /terme I - "La flamme la faisait mirer"/ et puis la cause expliquant cet effet /terme II - elle était toute cloutée de gros clous de fer/.

Terme I	Jonctif	Terme II
Effet	causal	Cause
"Car"		

Le jonctif consécutif introduit une situation inverse par rapport à cette dernière, présentée ci-dessus. Donc, c'est la cause qui est ici exprimée d'abord, et puis l'effet comme conséquence de la cause. Cette dernière représente le premier terme jonctif.

Exemple: "Je vais à l'essentiel qui est, avant toute chose, d'expliquer et par conséquent d'être quelqu'un".

La révision des jonctifs de phrases faite, nous pouvons constater la richesse de nuances sémantiques des jonctifs appartenant à la même catégorie /les jonctifs antinomiques surtout/. Alors, il importe que les jonctifs de phrases soient bien choisis pour ne pas fausser le sens d'une pensée.

En analysant les exemples tirés de l'oeuvre de Gloux, on s'aperçoit que l'auteur ne respecte pas trop les nuances remarquées par L. Tesnière qui existent entre les jonctifs antinomiques /plus précisément il est question du jonctif "au contraire"/. En cas du jonctif adversatif "mais" L. Tesnière généralise trop tout ce qui concerne ce jonctif - là. Nous avons bien vu que le jonctif "mais" pouvait marquer autre chose que l'opposition.

Pour finir notre étude et révision des jonctifs de phrases, il est utile de voir le tableau 3 qui réunit des exemples.

Tableau 3

Type de jonctifs	Jonctifs	Exemples de L. Tesnière et de J. Gloux
Les jonctifs antinomiques	"En revanche" "Par contre" "Au contraire"	"J'ai fait un déjeuner exécrable, en revanche, j'ai fait un excellent dîner"/Exemple de L. Tesnière/ "J'ai fait un excellent déjeuner par contre j'ai fait un déjeuner exécrable"/Exemple de L. Tesnière/ "Je n'ai pas besoin de lanterne, au contraire, je me laisse aller comme un plomb".
Les jonctifs dialectiques	"Car" "Donc" "Par conséquent"	"Le premier cavalier qui dans un bond de feu émergea des arbres se mit à crier, car il venait d'apercevoir devant lui, à la lueur de sa torche, la cyprière de Maladrerie". "Rothschild est riche, donc il peut payer". "Je vais à l'essentiel qui est avant toute chose, d'exister et par conséquent d'être quelqu'un".
Le jonctif justificatif	"Ou"	"Rothschild peut payer: vous savez bien qu'il est riche"/Exemple de L. Tesnière/.

Terme I - "Je vais à l'essentiel qui est, avant toute chose, d'exister".

Terme II - "d'être quelqu'un".

Terme I	Jonctif	Terme II
	consécutif	
Cause	"Par conséquent"	Effet

En français, le jonctif causal le plus fréquent est "car"; et les jonctifs consécutifs les plus usuels sont "donc" et "par conséquent". L'ordre des termes jonctifs soit par le jonctif causal, soit par le jonctif consécutif doit être respecté sur la chaîne parlée.

Il n'existe pas en français de jonctif justificatif qui serait spécialisé dans ce rôle. On peut dire qu'il existe type causal en ce qui concerne l'ordre des termes jonctifs.

Le jonctif justificatif explicite non seulement la conséquence, mais il donne en plus sa justification. Il y a trois moyens de représenter ce jonctif en français:

- 1 - à l'aide du verbe "savoir"
- 2 - à l'aide du jonctif adversatif "mais"
- 3 - à l'aide de la tournure "c'est que".

Le verbe "savoir" justifie la conséquence:

Ex: "Rothschild peut payer: vous savez bien qu'il est riche /l'exemple de J. Resnière/".

S'il s'agit du jonctif adversatif "mais" il faut dire franchement qu'il n'est pas spécialisé dans le rôle justificatif ce que nous voyons bien sur l'exemple ci-dessous:

Ex: "Rothschild peut payer, mais il est riche"
Le troisième moyen consiste à employer la tournure "c'est que"

Ex: "Rothschild peut payer: c'est qu'il est riche"

Bibliographie

Lucien Tesnière: Éléments de syntaxe structurale, Paris, Editions Klincksieck 1969.

Jean Giono: Le chant du monde, Les grands chemins, Le grand troupeau.

Streszczenie

Artykuł jest teoretycznym przeglądem spójników współrzędnych zdań w języku francuskim, bazującym na teorii strukturalno-syntaktycznej J. Resnière z jednej strony, z drugiej zaś - przeglądem praktycznym opartym na przykładach zacierpniętych z powieści J. Giono. Podział spójników współrzędnych zdań na trzy kategorie: spójniki "antynomiques", "dialecctiques" i "justificatifs" odpowiada różnicom w innym specjalizacjom semantycznym każdej z kategorii. Analiza licznych przykładów wybranych z powieści Giona dotyczących spójnika "mais" /ale/ oznaczającego według Resnière przeciwieństwo, wykazuje, że nie zawsze możemy się zgodzić z powyższym stwierdzeniem, bowiem posiada on również zupełnie inny charakter, daleki od sygnalizowania opozycji znaczeniowej zdań. I tu właśnie nie podzielimy poglądu Resnière, usiłując dowieść nasze odmiennie spojrzenie.